

CITATIONS EN SAUVETAGE

« Je suis passé à ça de la mort »

SECOURIR EN 3 PHASES

TOUT CE QU'IL FAUT POUR VOTRE VESTIAIRE



**Grande variété de
bancs en plastique**



**Planchers
antidérapants**

**Essoreuse
de maillots
Suitmate^{MD}**



Table à langer



SOMMAIRE

Vol. 19 - No. 2 -
Automne 2014 / Hiver 2015

4 EN BREF

ÉDITEUR
Société de sauvetage

RÉDACTRICE EN CHEF
Diane Théberge
dtheberge@sauvetage.qc.ca

DIRECTRICE DE LA PRODUCTION
Guilaine Denis

GRAPHISME ET MONTAGE
Éric Blache

PHOTOGRAPHIE / ILLUSTRATION
AQUAM, © Rido | Dreamstime.com, Louis-Philippe Gravel,
Raynald Hawkins, iStockphoto, Shutterstock,
Société de sauvetage, Diane Théberge.

COLLABORATEURS
Milène Arseneault, Mylène Barry, Luc Bernuy, Émile Bordeleau-Pitre,
Alexandre Boucher, Sophie Charbonneau-Saulnier, Raynald Hawkins,
Carolanne L. Gagnon, Bruno Hogue, Audrey Lavoie, Catherine Mercier,
Olivier Meunier, Joachim Tremblay.

RÉVISEURE
Julie Saint-Mleux

PUBLICITÉ ET ABONNEMENTS
Carolyn Guay-Lafrance
cglafrance@sauvetage.qc.ca

IMPRESSION
Carpediem

Le magazine Alerte plus est publié 2 fois par année par
la Société de sauvetage dont les bureaux sont situés au :
4545, av. Pierre-De Coubertin
Montréal (Québec) H1V 0B2
Tél. : 514 252-3100 ou 1 800 265-3093
Télécopieur : 514 254-6232
alerte_mag@sauvetage.qc.ca
www.sauvetage.qc.ca

Disponible pour abonnement au coût de 11,50 \$ (taxes incluses) par année (Canada)
N.B. : L'adhésion comme membre de la Société de sauvetage comprend
l'abonnement au magazine Alerte plus.
Le genre masculin est utilisé dans les textes dans le seul but de les alléger.




Toute reproduction en tout ou en partie est acceptée à condition d'en
citer la source.

Les opinions exprimées par les collaborateurs du magazine ne reflètent
pas nécessairement celles de l'éditeur d'Alerte plus.

TIRAGE : 13 500 exemplaires

CONVENTION DE LA POSTE PUBLICATIONS
NO 40064450
RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE
LIVRÉE AU CANADA À SOCIÉTÉ DE SAUVETAGE
4545, av. Pierre-De Coubertin,
Montréal (Québec) H1V 0B2

POUR NOUS SUIVRE

 sauvetage.qc.ca
 facebook.com/SociétédeSauvetage
 twitter.com/sauvetage

6 LE SAUVETAGE SPORTIF AU QUÉBEC
FIER D'ENTRER DANS L'HISTOIRE

8 SOYEZ PRÊTS POUR VOTRE
REQUALIFICATION

9 L'HISTOIRE DONT VOUS ÊTES LE
HÉROS... GRÂCE À UNE BONNE
CONNAISSANCE DE VOTRE RÔLE

11 SEMAINE NATIONALE DE
PRÉVENTION DE LA NOYADE
UNE NOUVELLE ANNÉE À METTRE
SUR LE PODIUM

13 CITATIONS EN SAUVETAGE

15 LE CONDITIONNEMENT
PHYSIQUE EN MILIEU
AQUATIQUE A TOUJOURS
LA CÔTE; IL SUFFIT DE SUIVRE
LES TENDANCES!

16 MÉRITAS SPORTIF

17 UN ÉTÉ COMME CONSEILLÈRES

18 1 425 SAUVETEURS SE SONT ENTRAÎNÉS
AVEC LA BRIGADE SPLASH
PRÉVENIR LA DISTRACTION

20 LE SAUVETAGE À L'ÉCOLE

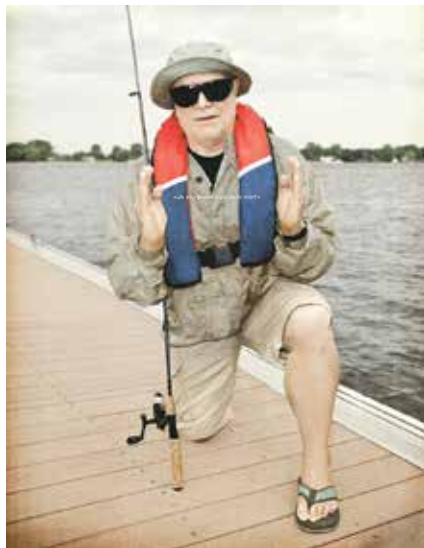
22 SOLEIL + SAUVETEUR AVERTI =
ÉQUATION GAGNANTE

24 CARTE DE CONDUCTEUR
D'EMBARCATION : SOYEZ-EN
L'AMBASSEUR!

26 PORTRAIT
« EMBAUCHEZ-MOI! »
PETIT GUIDE À L'USAGE DES NOUVEAUX SAUVETEURS

26 VOTRE TO-DO LIST

28 CLUBS DE SAUVETAGE ET PERSONNES-RESSOURCES



EN PAGE COUVERTURE

Dans le cadre de la 21^e édition de la Semaine nationale de prévention de la noyade, Lg2, le partenaire de la Société de sauvetage, a déployé une campagne de sensibilisation dans les grands quotidiens francophones et anglophones et sur les aribus de Québecor, qui ont gracieusement offert des espaces publicitaires pour la cause.

L'initiative s'inspirait d'une scène classique d'histoire de pêche, qui touche autant les pêcheurs que les plaisanciers. Dans 80 % des cas, les victimes de noyade auraient pu être sauvées par le port de la veste de flottaison lors de la pratique d'une activité de navigation.

Cette campagne publicitaire a été classée par Infopresse parmi les 10 meilleures de l'été.

La Société de sauvetage remercie tous ceux qui ont consacré temps et efforts à la réalisation de cette campagne :

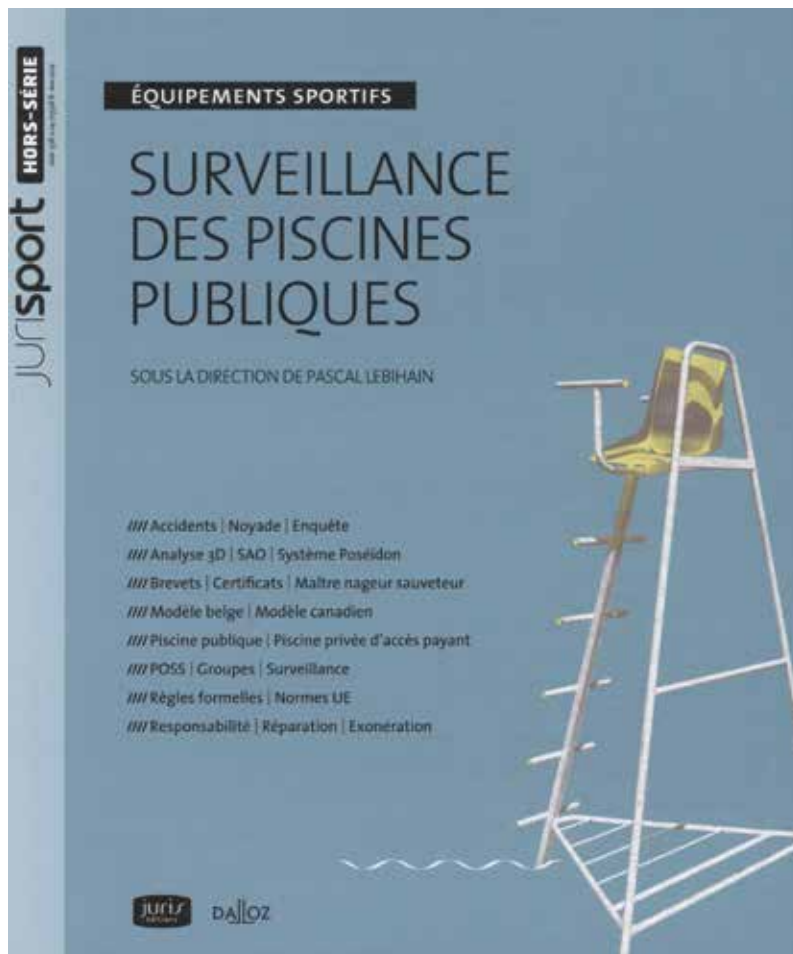
Agence de publicité : Lg2

- Équipe de création : Sylvain Dufresne, Mathieu Dufour
- Planification stratégique : Simon Bédard
- Service-conseil : Audrey Dignard
- Photographie : 1One - Raphaël Ouellet
- Production imprimée : Lg2fabrique

Agence de planification média : Carat

- Vickie Dugas, Chantal Leblanc

LA SOCIÉTÉ DE SAUVETAGE COLLABORE À UNE PUBLICATION FRANÇAISE



Une nouvelle publication, « *Surveillance des piscines publiques* », est maintenant disponible de l'autre côté de l'océan. L'étude d'une centaine d'accidents, dont quatre-vingt-une noyades mortelles, a montré que de nombreux dysfonctionnements sécuritaires existaient dans les piscines publiques françaises. Pour tout observateur curieux et attentif, les questions restent nombreuses : pourquoi subsiste-t-il des accidents mortels en piscine publique? Une réelle surveillance constante des bassins est-elle présente? Des changements sont-ils possibles pour tenter de réduire la part inacceptable de ces accidents?

Différents éclairages – réglementaires, professionnels, juridiques... – ont été apportés dans le but de mieux comprendre l'importance du facteur surveillance dans la sécurité de nos établissements aquatiques et plus particulièrement dans la prévention de la noyade. Plusieurs chapitres complémentaires abordent le sujet, en explorant notamment la formation des acteurs de terrain, la responsabilité du personnel en cas d'accident, ou encore la place du fameux Plan d'organisation de la surveillance et des secours dans la politique sécuritaire de l'établissement.

Cet ouvrage se destine donc à l'ensemble des acteurs internes et externes du « système piscine ». Bien entendu, les acteurs responsables de la surveillance (comme les maître nageur sauveteur ou les sauveteurs aquatiques) semblent les premiers concernés. Mais les hiérarchies, chefs de bassins, directeurs d'établissements et directeurs de services des sports trouveront aussi dans cet ouvrage, premier du genre sur ce thème, matière à réflexion. Enfin, les formateurs, enseignants et juristes pourront relever dans ces lignes de quoi approfondir leurs connaissances sur le sujet.

Coordonné par Pascal Lebihain, maître de conférences en management du sport à la faculté des sciences du sport de l'université de Poitiers, ancien directeur de parc de loisirs puis de parc aquatique et maître-nageur sauveteur, l'ouvrage a été rédigé par une vingtaine d'auteurs dont des membres du personnel de la Société de sauvetage soit François Lépine, directeur développement des affaires et Raynald Hawkins, directeur général. Tous ont cherché à mieux expliquer en quoi la dimension surveillance des installations aquatiques relevait d'aspects pluriels, d'une réelle complexité, vraisemblablement sous-estimée à ce jour.

SAUVETEURS AU TRAVAIL : MIEUX COMPRENDRE L'AUTISME

Vous savez sans doute déjà que la noyade est l'une des principales causes de décès chez les enfants. Mais saviez-vous que certaines catégories d'enfants sont susceptibles d'être surreprésentées dans les bilans sur la noyade? C'est le cas des enfants ayant un trouble du spectre de l'autisme (TSA), comme le montre une récente étude (« Prevention of drowning », par le Committee on Injury, Violence, and Poison Prevention & Weiss, 2010). Quelles en sont les raisons? Comme le souligne la chercheuse Susan J. Grosse dans l'International Journal of Aquatic Research and Education, plusieurs caractéristiques relatives aux TSA les prédisposeraient à un risque plus élevé de blessures ou de mort par noyade dans un environnement aquatique, notamment la plus grande prévalence de crises d'épilepsie chez les autistes, le risque accru de fugues chez les enfants TSA et leur difficulté à modifier certains comportements, même inappropriés, en situation de stress (« Aquatic Safety for Individuals With Autism Spectrum Disorders », 2014). L'auteure pense qu'il est possible pour le sauveteur, de concert avec les accompagnateurs, de créer un environnement sécuritaire, de trouver des façons d'effectuer une surveillance constante de l'enfant et de fournir des conseils de prévention appropriés qui permettraient aux individus atteints d'autisme de profiter d'une sortie aquatique... en toute sécurité. Quelle est la première – et sans doute la plus importante – des étapes proposées? S'intéresser au phénomène de l'autisme et chercher à connaître ses différentes manifestations, de manière à mieux comprendre ceux qui en sont atteints et à prévenir plus efficacement les blessures et les noyades sur votre lieu de travail.



 **Obtenez en ligne des conseils pour accueillir les enfants ayant un trouble du spectre de l'autisme à la piscine (sauvetage.qc.ca).**



YANICK GRAVELINE NOMMÉ MEMBRE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ILS-AM

Un résident de la Belle Province a été nommé membre du conseil d'administration de l'International Life Saving Federation – Americas Region. Il s'agit de Yanick Graveline, sauveteur et formateur depuis 23 ans à la Corporation aquatique maskoutaine, dans la région de la Montérégie. « Mon rôle à l'ILS-AM sera notamment de faire valoir le point de vue du Canada au niveau de cette organisation, qui couvre l'ensemble des Amériques », affirme monsieur Graveline. Il occupe également la fonction de président de la Société royale de sauvetage du Canada bénévolement depuis le 24 mai 2014. Ce passionné du sauvetage forme chaque année plus d'une quinzaine de personnes. Il est d'ailleurs responsable de l'émission de la majorité des brevets Sauveteur national de la MRC des Maskoutains. monsieur Graveline a également été président de la Société de sauvetage du Québec de 2006 à 2009. C'est cette expérience acquise au Québec qui l'a préparé à relever ce nouveau défi au volet international. Par ailleurs, le Maskoutain est aussi directeur général du CÉROM, un centre de recherche sur les grains établi à Saint-Mathieu-de-Beloil. Il conservera ce rôle professionnel durant son mandat.



wibit

Nouveaux produits et combinaisons 2015!

Visitez www.aquam.com pour la gamme complète des produits Wibit.

AQUAM
514-948-4878 • 1-800-935-4878
www.aquam.com

LE SAUVETAGE SPORTIF AU QUÉBEC

FIER D'ENTRER DANS L'HISTOIRE

Raynald Hawkins, directeur général
rhawkins@sauvetage.qc.ca

Pour chaque nouvelle édition du magazine *Alerte*, Raynald Hawkins, directeur général de la Société de sauvetage, se penche sur un phénomène précis dans le domaine de la prévention, du sauvetage ou des premiers soins. Retour sur le passé, constats actuels, regard vers l'avenir et discussion avec nos membres : quels ont été, sont et seront les défis de nos sauveteurs à travers le Québec?

RETOUR EN ARRIÈRE

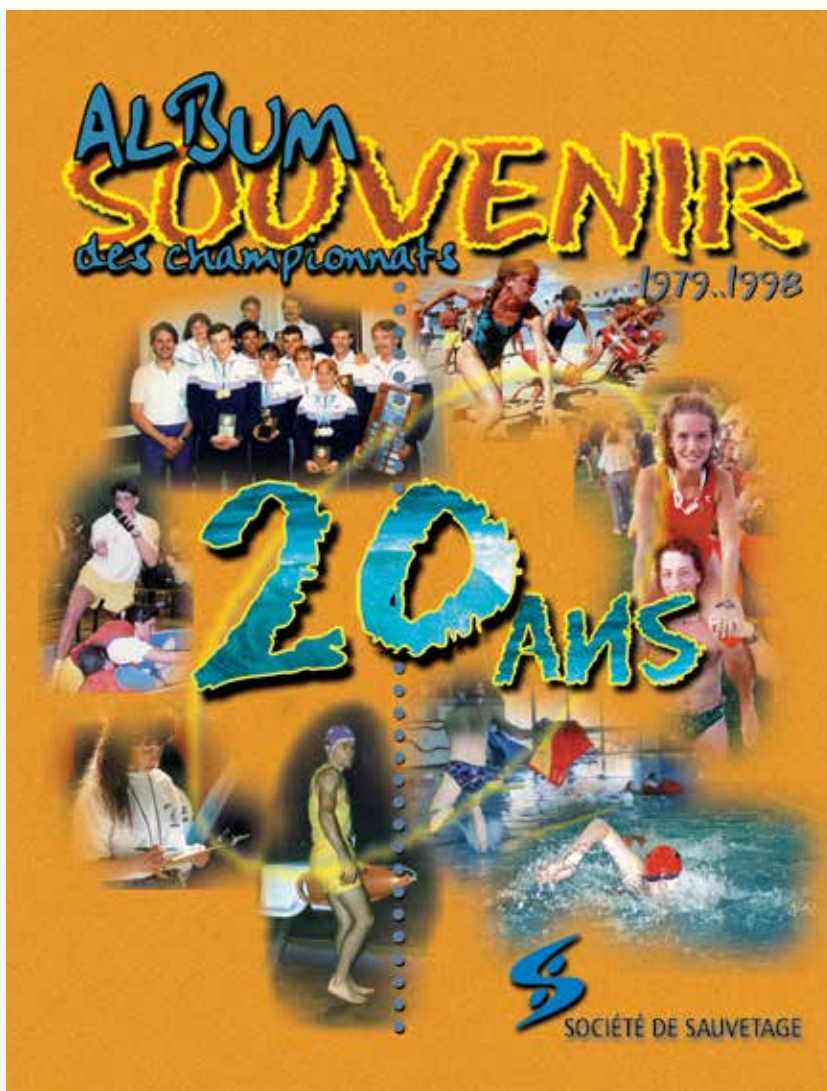
Lorsque je regarde tout le chemin parcouru depuis ces quelque 35 dernières années, durant lesquelles nous avons bâti et consolidé la pratique du sauvetage sportif au Québec, il ne me vient qu'un mot : fierté. Je suis fier de tous les athlètes, féminins et masculins, qui ont à chaque compétition repoussé leurs limites; fier de tous les entraîneurs qui ont eu à cœur de transmettre, dans une culture de l'excellence, leurs connaissances sur le sport; fier, enfin, de tous les bénévoles qui ont rendu possibles son existence et son rayonnement à travers la province. Aujourd'hui, le seul sport dont l'objectif est de sauver des vies n'a plus à faire ses preuves : le sauvetage sportif possède de solides fondements, ici comme partout dans le monde – et nous savons d'ores et déjà qu'il est là pour durer.

Cette position enviable est le fruit d'une histoire qui, malgré ses timides débuts, n'a pas cessé de prendre de l'ampleur année après année. C'est en 1979 que s'est tenue la première compétition de sauvetage au Québec : présentée à Cap-Rouge (en banlieue de la ville de Québec), modeste et sans prétention, elle réunissait cinq équipes de quatre athlètes chacune. Calquée sur le modèle ontarien, elle était constituée de trois épreuves : situations d'urgence, premiers soins et relais. Anecdote : les « lock-up » n'ayant pas encore été incorporés au sport à l'époque, les compétiteurs pouvaient sans problème assister à toutes les prestations des autres équipes!

Quelques années plus tard, alors que j'étais administrateur au Service national des sauveteurs, j'ai entrepris de réaliser un projet auquel je rêvais depuis fort longtemps : en 1983, grâce à la collaboration des responsables de la plage de Sainte-Agathe-des-Monts où j'étais employé, les premiers championnats de sauvetage en plage sont nés. Ont suivi, dans la foulée, la création du Comité des championnats du Service national des sauveteurs (1984), notre première médaille d'or aux Championnats canadiens de sauvetage (1986), la participation du Québec à une multitude de championnats mondiaux, les changements et ajouts graduels des différentes épreuves qui composent les compétitions et la création du volet Jeune sauveteur (1996).

ET MAINTENANT?

C'est d'ailleurs grâce à ce nouveau volet qu'il nous a été possible, l'été dernier, de participer à la finale provinciale des Jeux du Québec – qui se sont déroulés à Longueuil du 1^{er} au 9 août. La préparation à cette première présentation du sport qui, nous l'espérons, ne sera pas la dernière, est le résultat d'un travail de longue haleine. En 2013, vous avez pu assister aux qualifications officielles des différentes régions en vue de la participation aux Jeux : 16 régions se sont qualifiées. De celles-ci, 13 ont organisé des compétitions qui ont servi à sélectionner les athlètes qui les représenteraient devant toute la province. Au terme du processus, une quarantaine de filles et garçons âgés de 11 à 15 ans se sont fait concurrence aux Jeux du Québec; je peux vous assurer qu'aucun de ceux-ci n'aura à rougir de ses



performances durant les trois jours qu'ont duré les épreuves! Soulignons tout particulièrement le travail remarquable des régions Saguenay-Lac-Saint-Jean, Abitibi-Témiscamingue et Richelieu-Yamaska, qui se sont toutes trois démarquées lors de l'événement.

Ces Jeux ont représenté, tant pour les organisateurs que pour les athlètes, entraîneurs, officiels et bénévoles, une expérience des plus enrichissantes. Je dirais même plus : ils ont marqué un tournant important dans la pratique du sauvetage sportif. De quelle manière? Les Jeux du Québec ont entraîné une augmentation significative des inscriptions de Jeunes sauveteurs – ce qui laisse



présager le meilleur pour l'avenir du sport. Ils ont également permis, à travers la couverture médiatique qu'on en a faite (« un sport vital », a dit le journaliste de RDS Jean-Luc Legendre), de faire rayonner le sport comme jamais. En plage, le sauvetage sportif n'avait pas d'équivalent parmi les autres disciplines : nous avons alors pu montrer à quel point il est unique, et ce, à l'échelle de toute la province, qui avait les yeux rivés sur les meilleurs de ses jeunes athlètes. Nous pouvons maintenant affirmer sans complexe que nous faisons partie des grandes ligués!

CE QUI NOUS ATTEND

Que faire pour amener ce sport encore plus loin? Au dernier Forum annuel, le Comité québécois de développement du sauvetage sportif a travaillé sur un plan d'avenir. Trois objectifs principaux sont dans sa ligne de mire pour la prochaine année : créer une meilleure symbiose entre le programme canadien de sauvetage et le sauvetage sportif, mettre sur pied une nouvelle formation pour les entraîneurs et concevoir une mouture inédite de la formation destinée aux officiels. Ces orientations n'auront, en fin de compte, qu'une seule visée : permettre au sport de se déployer au maximum de sa capacité et de continuer d'attirer dans ses rangs, au cours des prochaines années, les plus talentueux athlètes.

Vous souhaitez vous impliquer dans le développement du sauvetage sportif, de concert avec des centaines d'autres personnes passionnées? Visitez notre site web au www.sauvetage.qc.ca pour découvrir les nombreuses façons d'y parvenir! <



Sauvetage sportif

Automne 2014 - 🌐

De plus en plus connu du grand public, le sauvetage sportif est une discipline qui a gagné en reconnaissance dans les dernières années. Après une première présence aux Jeux du Québec, comment envisagez-vous l'évolution de ce sport dans les années à venir?

J'aime - Commenter - Partager

👍 11 💬 3 ➦ 1



François H. Le sauvetage sportif pourrait intégrer le réseau des sports offerts aux étudiants dans les universités et les cégeps.

J'aime - 👍 5



Tristan M. Je crois que les volets piscine et plage physique seront les plus populaires, car leurs disciplines sont mieux comprises par tout le monde. Les Jeux du Québec ont apporté un engouement pour la création de nouveaux projets afin d'ancrer le sport une bonne fois pour toute dans la province! À mon avis, il y a de fortes chances qu'il y ait de nouveaux clubs (autres que ceux près de Montréal) et qu'il y ait une ligue de sauvetage sportif volet physique plus active au cours des prochaines années. Ça amènera la prochaine génération à voir le sauvetage comme un sport pour tous (même les « non-sauveteurs »).

J'aime - 👍 1



Charlotte M. Une place aux Jeux olympiques!

J'aime - 👍 1



Surveillez notre page Facebook pour la question de la prochaine chronique de Raynald!



Pour rejoindre un club de sauvetage sportif, consultez la page 28 ou le www.sauvetage.qc.ca

Téléchargez la version électronique de l'Album souvenir des championnats 1979...1998 : www.sauvetage.qc.ca

SOYEZ PRÊTS POUR VOTRE REQUALIFICATION

Diane Théberge, gestionnaire aux communications
dtheberge@sauvetage.qc.ca

Tous les deux ans, les sauveteurs doivent requalifier leur brevet Sauveteur national. Pour la Société de sauvetage, la requalification des sauveteurs poursuit un double objectif, soit d'offrir de la formation continue de s'assurer que les sauveteurs sont toujours en mesure de respecter les standards d'une bonne surveillance et d'agir correctement lors d'un sauvetage.

Afin de garantir la qualité de ses requalifications, la Société de sauvetage revoit le contenu de celles-ci tous les deux ans. Lors du Forum annuel, plus d'une centaine de moniteurs Sauveteur national – Piscine ont fait l'expérience de la nouvelle requalification, qui sera en vigueur en 2015 et 2016. Pour être en mesure de donner la nouvelle requalification, les moniteurs doivent d'abord l'avoir réussi.

Voici un bref aperçu des sujets de la requalification Sauveteur national - piscine qui seront abordés ainsi que la liste du matériel obligatoire à apporter :

1. Mot de bienvenue et renseignements importants
2. Ateliers sur les premiers soins, les positions officielles et la réanimation (évaluation)
3. Épreuves physiques
 - Endurance - 400 mètres en moins de 10 minutes
 - Sprint - 50 mètres avec la tête hors de l'eau en 60 secondes ou moins
 - Récupération d'un objet de 9 kg (20 lb) en 40 secondes ou moins

4. Prises en charge de victime
 - Victime en détresse ou en train de se noyer
 - Victime immergée qui ne respire pas
 - Victime blessée à la colonne vertébrale
 - Victime blessée en situation de surveillance aquatique
5. Mot de la fin

MATÉRIEL OBLIGATOIRE POUR VOTRE REQUALIFICATION :

- Votre carte Sauveteur national - Option piscine la plus récente
- Gants chirurgicaux (ils seront utilisés durant la requalification)
- Masque de poche
- Sifflet
- Maillot de bain et serviette
- Manuel canadien de premiers soins
- Cahier de notes et crayons

Bonne requalification!

FAITES LA PROMOTION DES FORMATIONS EN SAUVETAGE

Commandez dès maintenant des cartes postales ou des affiches

alerte@sauvetage.qc.ca

514 252-3100 ou 1 800 265-3093



Les affiches et cartes postales sont offertes gratuitement, des frais de poste pourraient s'appliquer.

L'HISTOIRE DONT VOUS ÊTES LE HÉROS... GRÂCE À UNE BONNE CONNAISSANCE DE VOTRE RÔLE

Bruno Hogue, comité médical

premierssoins@sauvetage.qc.ca

Milène Arsenault et Alexandre Boucher, conseillers technique

À la suite du forum annuel de la Société de sauvetage, le comité médical a jugé nécessaire de faire un retour sur l'excellent atelier intitulé « L'histoire dont vous êtes le héros ». Celui-ci avait pour but de clarifier le rôle du surveillant-sauveteur/secouriste en tant que premier intervenant au sein de la Chaîne de survie^{MD}. Bien qu'en apparence simple, le rôle de premier intervenant ne doit pas être minimisé, pas plus que l'impact des interventions initiales sur l'état de la victime à court, moyen et long terme. L'objectif de cet article est donc de rappeler le rôle que joue l'intervenant en milieu préhospitalier.

SECOURIR EN 3 ÉTAPES



Dans les situations où une personne semble en difficulté, l'intervention peut se diviser en 3 étapes.

1^{re} étape : Déterminer le degré d'urgence

C'est en se basant sur l'examen primaire, ainsi que sur la collecte des signes et symptômes de la victime, que l'on détermine quel type d'intervention est le plus indiqué : un transport ambulancier, une évaluation médicale, la surveillance par un secouriste, etc. C'est pourquoi la reconnaissance des normalités et anormalités de l'examen primaire, des signes vitaux et des signes et symptômes constitue le cœur des contenus de formation. Déterminer le degré d'urgence d'une situation est une décision de très haute importance puisqu'elle influence directement le délai dans lequel l'ambulance arrivera, le délai d'accès aux soins hospitaliers, et par conséquent les chances de survie de la victime, tel qu'illustré par la Chaîne de survie^{MD}. Par exemple, reconnaître qu'une difficulté soudaine à parler associée à un mal de tête violent nécessite un transport ambulancier immédiat est l'un des cas où l'intervenant joue un rôle décisif dans la survie de la victime.

2^e étape : Préserver la vie, prévenir l'aggravation des blessures, promouvoir le rétablissement (PPP)

C'est en surveillant les signes et symptômes et en réévaluant l'examen primaire de la victime que l'intervenant démontre sa capacité à « PPP ». Cette vigilance permet aussi à l'intervenant d'adapter ses interventions à l'évolution de l'état de la victime. Cela contribue très souvent à prévenir la dégradation de l'état de la victime. En cas de détresse respiratoire, par exemple, favoriser le repos et rassurer la personne peut prévenir la dégradation de l'état respiratoire.

Un geste simple? Oui, mais décisif pour les chances de survie de la victime. Lorsque nos gestes ne semblent avoir que peu ou pas d'effet, cette vigilance est tout aussi importante. En effet, elle permet à l'intervenant de constater à que l'état s'aggrave et que la situation devient plus urgente; il peut alors communiquer cette nouvelle information dans la Chaîne de survie^{MD}, pour une meilleure prise en charge.

3^e étape : Transmettre l'information

Cette étape est cruciale puisqu'elle sert à déterminer le temps d'intervention requis pour le transport ambulancier. Par ailleurs, l'information transmise au prochain intervenant suivra la victime tout au long de son parcours dans la Chaîne de survie^{MD}. Même si nous ne disposons pas des mêmes connaissances que le médecin qui prendra en charge la victime, celui-ci se servira des renseignements que nous aurons transmis pour orienter le traitement à fournir au patient. L'information-clé à transmettre comprend l'histoire de l'événement (« Qu'est-ce qui s'est passé? »), les résultats et l'évolution de l'examen primaire. Il s'agit des éléments d'information incontournables, mais une foule d'autres renseignements peuvent s'avérer importants selon la situation.

Cette illustration en 3 étapes d'une intervention est une façon simple de considérer le rôle du surveillant-sauveteur/secouriste. Attention : simple ne signifie pas sans importance, au contraire. Comme on l'a montré, les gestes posés par le premier intervenant sont aussi importants que ceux des intervenants suivants dans la Chaîne de Survie^{MD}. Le rôle du premier intervenant consiste à reconnaître la situation qui nécessite une prise en charge, à recueillir le maximum d'information sur l'examen primaire et à « PPP ». Si chaque intervenant utilise son champ d'action de manière optimale, la survie de la victime est maximisée... ce qui fera de chacun des intervenants un héros!



COMPRENDRE DIFFÉREMMENT, ENSEIGNER DIFFÉREMMENT

Ce paragraphe s'adresse principalement aux moniteurs et aux formateurs de moniteurs.

Les attitudes et comportements à adopter lors de situations d'urgence doivent faire partie des objectifs d'apprentissage de nos candidats, et ce, dans tous les différents brevets. La prémisse établie plus haut sur le rôle du premier intervenant doit aussi transparaître dans nos formations et entraînements. L'accent doit être mis sur la reconnaissance des signes anormaux et leur évolution. Le piège qu'il faut éviter à tout prix, c'est d'enseigner avec un esprit de « diagnostic », qui ne fait pas du tout partie du rôle du surveillant-sauveteur/secouriste. Trop souvent, on entend : « ma victime fait de l'asthme », « ma victime fait de l'épilepsie », ou même « je vais échouer, car je ne sais pas ce qu'a ma victime ». Même les meilleurs médecins d'urgence traitent les patients en fonction de leurs signes et symptômes et non pas en fonction d'un diagnostic précis. Le premier intervenant doit agir de cette façon puisqu'il ne possède ni les connaissances, ni les compétences, ni l'équipement requis pour établir un diagnostic (sans compter l'aspect légal du diagnostic). Il n'est donc pas nécessaire de savoir ce que la victime « a », mais plutôt de reconnaître les signes et symptômes et de traiter les victimes en fonction de ceux-ci.

À titre de moniteur, il est important de se questionner sur son approche des premiers soins. Par exemple :

- Dites-vous : « Qu'est-ce qu'elle a, ta victime? », ou plutôt : « Peux-tu me décrire ta victime? »
- Dites-vous : « Nommez les traitements d'une crise d'asthme », ou plutôt : « Que pouvez-vous faire pour soulager les symptômes d'une victime ayant une respiration rapide, superficielle et sifflante? »
- Questionnez-vous les candidats : « Est-ce normal, une respiration rapide? » « Dans quels cas n'est-elle pas normale? » « Que peut faire le premier intervenant dans ces cas-là? »

Il peut être déstabilisant de remettre en question sa façon d'enseigner, puisqu'« on me l'a toujours enseigné comme ça! » N'oubliez pas qu'une telle certitude est l'un des pièges du moniteur. En effet, peu importe la façon dont vous avez appris ou enseigné les premiers soins depuis toujours, il ne s'agit pas ici de modifier les premiers soins eux-mêmes. Le but de cet article est simplement de vous amener à vous questionner, comme moniteur, sur les principes de base en

premiers soins. Si vous relisez le MCPS avec ces nouvelles considérations en tête, vous constaterez que les principes énoncés ici sont décrits dans le manuel.

Il ne s'agit pas d'évacuer complètement les « cas de premiers soins » de notre enseignement, mais de leur redonner leur juste place. Par exemple, l'asthme, l'hyperventilation et la noyade sont des situations courantes pouvant expliquer une difficulté respiratoire. Au lieu de commencer une leçon par les « cas de premiers soins », on abordera immédiatement la difficulté respiratoire : comment la reconnaître (examen primaire) et comment « PPP » (traitements généraux). Demandez à vos candidats de décrire ce qu'ils voient et d'offrir les traitements appropriés. À la fin de l'enseignement, vous pouvez enchaîner avec des exemples courants de situations pouvant mener à des difficultés respiratoires. Laissez-vous la belle surprise de constater qu'avec un examen primaire et un SAMPLE orientés vers les signes et symptômes, il n'est pas nécessaire de déterminer ce qu'a notre victime pour la traiter de façon appropriée!

Cette démarche pourra avoir l'effet supplémentaire de réduire l'anxiété chez les candidats. Elle peut aussi faciliter la simulation, puisqu'au lieu de simuler une maladie quelconque, on pourra demander à la victime fictive de simuler certains signes et symptômes. Par ailleurs, cette façon d'aborder l'enseignement des premiers soins est beaucoup plus réaliste. Par exemple, les crises cardiaques ne se manifestent pas toutes par un serrement de la poitrine. Dans la réalité, les victimes peuvent avoir des serrements dans le dos, des vomissements, voire aucune douleur. En enseignant à partir des bases, les candidats n'ont pas à mémoriser tous les cas de premiers soins. Ils n'ont qu'à mémoriser et appliquer la prise en charge de la victime (examen primaire). Leur réussite est ainsi maximisée, de même que leurs futures interventions en situation réelle. Il ne tient qu'à vous de garder cela en tête pendant vos séances de formation de héros! <

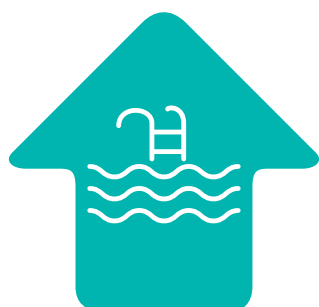
Référence :

- *Manuel Alerte, la pratique de la surveillance aquatique*, 2012, 219 p.
- *Manuel canadien de premiers soins*, Montréal, Société de sauvetage, 2012, 98 p.
- *Guide du moniteur Soins d'urgence/DEA*, Montréal, Société de sauvetage, 2013, 114 p.
- *Guide du candidat Premiers secours – Intervenants récréatifs et sportifs*, Montréal, Société de sauvetage, 2014, 84 p.

SEMAINE NATIONALE DE PRÉVENTION DE LA NOYADE

UNE NOUVELLE ANNÉE À METTRE SUR LE PODIUM

Émile Bordeleau-Pitre, rédacteur
omeunier@sauvetage.qc.ca



**88 CENTRES
AQUATIQUES
PARTICIPANTS
(80 EN 2013)**



**200 SIMULATIONS
DE SAUVETAGE DE
VICTIMES BLESSÉES
À LA COLONNE
VERTÉBRALE
(70 EN 2013)**



**38 MENTIONS À
LA TÉLÉVISION
(27 EN 2013)**



**114 TROUSSES
PROMOTIONNELLES
ENVOYÉES AU
QUÉBEC
(105 EN 2013)**

2013 avait battu un heureux record : avec cinquante noyades, elle avait été l'année la moins meurtrière au Québec depuis 1990.

Mais on peut d'ores et déjà dire que l'année 2014 ne sera pas en reste quant aux honneurs! La Semaine nationale de prévention de la noyade (SNPN), qui s'est déroulée du 20 au 26 juillet dernier, mérite sans l'ombre d'un doute une place sur le podium des éditions les mieux réussies. Et tout ça grâce à vous. Merci!



**1 NOYADE
PENDANT LA SNPN
(2 EN 2013, 4 EN
2012)**

LES GRANDS GAGNANTS DE LA SNPN

Le concours Ambassadeur de la prévention de la noyade, organisé en collaboration avec Aquam Spécialiste Aquatique, a permis de récompenser l'équipe s'étant le plus démarquée par l'originalité de ses activités et par son implication dans sa communauté lors de la Semaine nationale de prévention de la noyade. Les trois équipes finalistes - la Corporation aquatique maskoutaine, la Société du Parc Jean-Drapeau et la Ville de Mont Saint-Hilaire - ont eu l'occasion de présenter tout le travail effectué lors du Forum annuel de la Société de sauvetage. Suite au vote des participants du Forum annuel, la Société du Parc Jean-Drapeau a obtenu le titre d'Ambassadeur de la prévention de la noyade 2014, et a reçu une bannière et un chèque-cadeau de chez Aquam Spécialiste Aquatique d'une valeur de 300 \$.



Pour l'Activité coup de cœur, « l'histoire dont vous êtes le héros » de la Corporation aquatique maskoutaine leur a permis de remporter les honneurs. Ils ont reçu un chèque-cadeau de 300 \$ chez Aquam Spécialiste Aquatique.

Quant au prix du Concours Instagram et au prix de participation, ceux-ci ont respectivement été décernés à Cynthia Gagnon et à Laurie-Anne Déziel.

**Sauveteurs,
BIENVENUE À
DRUMMONDVILLE!**

	No: 28085
SOCIÉTÉ DE SAUVETAGE	
SAUVETEUR NATIONAL - PISCINE	
MARCO POLO	15-69-1294
Date de naissance	
Date d'émission	30-2014
Date d'expiration	30-2016
	001300

Présentez votre carte sauveteur national à jour et profitez gratuitement de nos installations sur les heures de piscines libres.



**RÉSEAU
aquatique
DRUMMONDVILLE**

181 À 2 minutes de la sortie
181 de l'autoroute 20
1380, rue Montplaisir
Drummondville
(Québec) J2C 0M6

**LIGNE
INFO-PISCINE 819 477-1063**
Visitez notre site internet pour
connaître l'horaire des piscines libres.
piscinesdrummondville.com

CITATIONS EN SAUVETAGE

Olivier Meunier, coordonnateur aux communications
omeunier@sauvetage.qc.ca

Le 6 septembre, la Société de sauvetage rendait un hommage à 13 personnes ayant porté secours à des individus en détresse. La cérémonie s'est tenue à Saint-Hyacinthe dans le cadre du banquet du Forum annuel. Monsieur Martin Forcier, président de la Société de sauvetage, a alors remis les citations en sauvetage aux personnes présentes.

1

Le 17 avril, Gabriel Beaulieu participait à une sortie avec des élèves de l'école Sainte-Jeanne-D'Arc à la piscine du Collège Maisonneuve. Le garçon a remarqué que l'un de ses camarades de classe était en difficulté dans la partie profonde de la piscine. Gabriel est allé le rejoindre afin de tenter de le sortir de l'eau, mais en vain. Il a alors nagé jusqu'au bord de la piscine pour s'y agripper et tendre sa jambe à son ami. Celui-ci a pu saisir la jambe de Gabriel, qui l'a ensuite aidé à sortir de l'eau.

2

Yannick Buisson et des amis partaient en bateau un samedi après-midi. Lorsqu'ils ont éprouvé des difficultés, un homme s'est approché et a offert son aide, pour ensuite les inviter sur son propre bateau de type « speedboat ». En montant à bord, Yannick a ressenti de l'insécurité et a décidé de porter une veste de flottaison. Il était le seul passager ayant pris cette décision. Peu de temps après, les occupants de l'embarcation de plaisance se sont retrouvés par-dessus bord à la suite d'une manœuvre du conducteur. Yannick a aperçu un homme semi-conscient et s'en est alors approché pour l'accompagner et le tenir à la surface de l'eau en attendant les secours.

3

Durant les championnats du monde Maîtres FINA, un joueur de water-polo espagnol âgé de 55 ans a fait un arrêt cardiaque. Maude Charbonneau et Mathieu Lavoie-Cormier sont arrivés sur les lieux de l'incident pour prêter main-forte à leur collègue Riad Mahdid, qui s'est ensuite occupé de maîtriser la foule. Maude a installé le DEA sur l'homme en détresse pour ensuite tenter de calmer les coéquipiers hystériques de celui-ci. Puis, Mathieu a entamé la RCR en équipe avec un infirmier de la FINA. Pour sa part, Daniela Barrera Murcia (absente sur la photo) a contribué au sauvetage en agissant à titre d'interprète entre les sauveteurs et les proches de la victime. Deux chocs ont été administrés par le DEA et quelques cycles de RCR ont été effectués. Lorsque la victime est partie avec les ambulanciers, elle était consciente et pouvait parler.

4

En route pour un voyage scolaire à Washington, Caroline Arcand (sur la photo) a constaté que l'un de ses collègues n'allait pas bien. Après lui avoir posé quelques questions, elle a constaté que celui-ci manifestait plusieurs signes et symptômes d'un AVC. Caroline a ensuite demandé à Josée Frenette d'appeler l'ambulance. Dominique Hébert a par la suite demandé au chauffeur d'immobiliser l'autobus et de trouver leur emplacement exact. Puis, Caroline a surveillé les signes vitaux de la victime jusqu'à l'arrivée des ambulanciers.

Le 18 juillet 2014, un cycliste est tombé de son vélo dans le parc Moussette. Les sauveteurs en fonction ont été appelés à intervenir pour sauver la victime, qui se trouvait non loin de leur plan d'eau. Alexandre Boudreau, Geneviève Bergeron, Sébastien Brassard et Émile Brunelle sont intervenus auprès du cycliste, qui était inconscient et ne respirait pas. Geneviève a entamé la RCR et Sébastien a fait les insufflations. Alexandre a pour sa part administré un choc à l'aide du DEA, et Émile s'est chargé d'éloigner les spectateurs. <



La Société de sauvetage aimerait vous honorer si vous ou quelqu'un de votre entourage a sauvé la vie d'une personne en détresse. Pour ce faire, remplissez le formulaire en ligne.

www.sauvetage.qc.ca/userfiles/file/00002229_Acte%20de%20civisme_formulaire%20type.pdf

UN MASQUE
DE POCHE
IDÉAL POUR
LE MILIEU
AQUATIQUE



UNE FORMATION SUR MESURE
EN SECOURISME



7,95\$
+ taxes*

information@impactsante.ca

WWW.IMPACTSANTE.CA

514 249.4846

1 877 726.8330

LE CONDITIONNEMENT PHYSIQUE EN MILIEU AQUATIQUE A TOUJOURS LA COTE; IL SUFFIT DE SUIVRE LES TENDANCES!

Catherine Mercier, Aquam
cmercier@aquam.com

Le conditionnement physique aquatique « traditionnel » a son lot d'adeptes. Des participants s'inscrivent année après année aux mêmes cours et tirent profit des activités qui y sont proposées. Cependant, en regardant de plus près le type de cours offerts dans certains établissements, on s'aperçoit qu'il est possible de faire les choses autrement.

L'ENTRAÎNEMENT EN CIRCUIT, VOUS CONNAISSEZ?

L'entraînement en circuit ou par stations est un mode d'entraînement très populaire qui sollicite les systèmes cardiovasculaire et musculaire par l'exécution successive d'une variété d'exercices. Ce qui caractérise cette méthode est aussi la brièveté des pauses allouées entre les différentes stations, ce qui permet de maintenir le rythme cardiaque à un niveau optimal. Popularisée dans les salles de sports et les cours de groupe en terrain sec, cette méthode d'entraînement a su gagner le milieu aquatique. La tendance a souvent fait l'objet d'articles de journaux et de reportages télévisuels au cours des dernières années, la faisant connaître au grand public.

La gamme d'appareils spécialisés offerts étant adaptés au milieu aquatique est vaste et diversifiée et convient à tous les budgets. Les appareils à privilégier sont : le vélo aquatique, le trampoline aquatique, le tapis roulant, la « pôle » et le step aquatique. Utilisés en circuit dans le cadre de cours de mise en forme et combinés à des accessoires tels que les ballons, élastiques de résistance, haltères-mousse, etc., ils ajoutent un côté ludique à la séance et permettent un niveau d'entraînement supérieur.

En plus de satisfaire les clientèles avides de nouveauté et de variété, l'entraînement en circuit en piscine est sécuritaire et procure de multiples bienfaits pour la santé des participants. Les principaux avantages sont :

- la réduction des impacts sur les articulations des membres inférieurs grâce à la flottabilité;
- l'amélioration de la circulation sanguine;
- la réduction des courbatures et de la perception de fatigue après la séance d'entraînement;
- la possibilité de travailler en réadaptation pour des participants ayant subi des blessures;
- une sensation de relaxation et de bien-être après la séance.

L'introduction de ces appareils à la programmation des cours de mise en forme aquatique s'inscrit certainement dans une démarche de fidélisation de la clientèle, mais permet aussi de séduire des catégories de clients qui, jusqu'ici, ne s'intéressaient que très peu aux activités en piscine.

Démarquez-vous en offrant une programmation novatrice! <



MÉRITAS SPORTIF

Carolanne L. Gagnon, rédactrice
alerte@sauvetage.qc.ca

Lors du 10^e Cocktail du Fonds Kelly-Anne-Drummond, qui s'est tenu le 18 octobre dernier, la Société de sauvetage a remis les MÉRITAS SPORTIFS aux athlètes, clubs et collaborateurs s'étant démarqué au cours de la saison 2013-2014 de Sauvetage sportif. Voici les gagnants dans chaque catégorie.



Stéphanie Labelle, sauveteur féminin de l'année



Frédéric Fortin, sauveteur masculin de l'année



Caroline Arcand, entraîneur de l'année



Jade Maillé, recrue de l'année



St-Lambert AQUAM, club de l'année

COUPE KELLY-ANNE-DRUMMOND :

Catégorie Juniors – Hommes : Vincent Lachance, du club Le Narval
Catégorie Juniors – Femmes : Manuelle Charbonneau, du club Dam'eauclês
Catégorie Seniors – Hommes : Marc-Olivier Caron, du club CSO
Catégorie Seniors – Femmes : Catherine Fréchette, du club CSO

SAUVETEUR FÉMININ DE L'ANNÉE :

Stéphanie Labelle, du club Le Narval

RECRUE DE L'ANNÉE :

Jade Maillé, du Club de Sauvetage Rive-Nord

JEUNE SAUVETEUR DE L'ANNÉE :

Manuelle Charbonneau, du club Dam'eauclês

ENTRAINEUR DE L'ANNÉE (PRIX BERNARD OUELLET) :

Caroline Arcand, du club Dam'eauclês

PERFORMANCE DE L'ANNÉE :

Marc-Olivier Caron, de l'Équipe Nationale

OFFICIEL DE L'ANNÉE (PRIX YANNICK GRAVELINE) :

Nathan Béchar

ESPRIT SPORTIF DE L'ANNÉE (PRIX GINETTE BAZZOCHI) :

Joannie Quirion, du club St-Lambert AQUAM

CLUB DE L'ANNÉE :

St-Lambert AQUAM

SAUVETEUR MASCULIN DE L'ANNÉE (PRIX PIERRE TABAH) :

Frédéric Fortin, du club le Narval

Pour consulter la liste complète des nominés de chaque catégorie, ou pour en apprendre davantage sur les gagnants et leurs exploits, rendez-vous dans la section Méritas sportifs 2014, au www.sauvetage.qc.ca, sous l'onglet Sauvetage sportif.

UN ÉTÉ COMME CONSEILLÈRES

Mylène Barry, coordonnatrice aux programmes soins d'urgence
mbarry@sauvetage.qc.ca

Elles sont deux, elles ont influencé la vie de plusieurs propriétaires de piscine et nous ne saurons jamais combien de vie elles ont contribué à sauver. Voici un peu de leurs étés.

1. Pourquoi avez-vous décidé d'être conseillère de la tournée Baignade parfaite?

Gabrielle : Après avoir travaillé pendant 5 ans comme surveillant-sauveteur à la Ville de Laval, j'avais besoin de nouveaux défis. Les tournées de la Société de sauvetage sont un autre moyen de s'impliquer dans la prévention de la noyade, et c'est tout aussi valorisant que de surveiller des bains libres! Évidemment, j'apprécie particulièrement l'occasion de voyager et de découvrir de nouveaux paysages québécois.

Marie-Pierre : Tout comme Gabrielle, après avoir travaillé comme surveillant-sauveteur dans divers établissements aquatiques, je voyais le fait de devenir conseillère à la Société de sauvetage comme un agréable défi à relever. C'est une occasion de sortir de sa zone de confort et de mettre à profit toute l'expérience acquise à titre de surveillant-sauveteur au cours des 5 dernières années.

2. À quoi ressemble une journée typique de la tournée Baignade parfaite?

Il n'y a pas de journée typique. En effet, plusieurs activités variées sont associées à notre mandat de prévention de la noyade : visites de courtoisie chez les propriétaires de piscine résidentielle, animations destinées aux enfants d'âge préscolaire et scolaire, participation à des événements publics pour faire la promotion de la tournée, formations personnalisées à domicile, conférences en entreprise; ce n'est vraiment pas routinier! Nous avons parfois l'occasion de quitter Montréal pour un séjour dans la capitale ou une autre région afin de répondre à toutes les demandes reçues.

3. Croyez-vous que la tournée Baignade parfaite fait une différence en matière de prévention de la noyade?

Il s'agit d'un outil de prévention efficace, car les messages véhiculés sont universels. Tous connaissent directement ou indirectement une personne ayant été victime de noyade ou ayant vécu un incident relié à l'eau. Paradoxalement, nos messages sont d'autant plus efficaces que nous avons l'occasion de rencontrer personnellement les enfants et les propriétaires de piscines résidentielles.

4. Qu'est-ce que cet emploi vous a apporté?

On nous accorde beaucoup d'autonomie en ce qui concerne la gestion de l'horaire et des tâches, ce que nous apprécions grandement. La tournée nous aura permis d'améliorer notre sens de la planification et de la gestion, de même que notre sens de l'orientation!

5. Quels ont été vos plus gros défis au cours de l'été, et comment les avez-vous surmontés?

Cet été, la demande de services n'était pas aussi abondante que nous l'aurions souhaité. Nous avons dû faire preuve de beaucoup d'initiative et d'imagination pour trouver le moyen de cibler des organisations ou des particuliers pouvant être intéressés par nos services. <

Pour appliquer comme conseiller Baignade parfaite ou animateur Brigade Splash, surveillez l'affichage de l'offre d'emploi à la fin janvier.



1 425 SAUVETEURS SE SONT ENTRAÎNÉS AVEC LA BRIGADE SPLASH PRÉVENIR LA DISTRACTION

Diane Théberge, gestionnaire aux communications
dttheberge@sauvetage.qc.ca



L'été dernier, les sept animatrices de la Brigade Splash ont proposé aux sauveteurs un entraînement différent, qui permettait de prendre conscience des pièges inhérents à la distraction. Une source de distraction évidente provient des baigneurs qui viennent nous poser des questions, mais il existe une forme de distraction plus sournoise, qui peut mettre dans l'embarras le sauveteur et qui peut surtout mener à une situation critique puisqu'elle nuit à la surveillance, la rendant parfois même inexistante. Cette distraction est insidieuse parce que le sauveteur lui-même n'est pas conscient qu'il est distrait. Il faut donc que ses collègues ou ses supérieurs puissent reconnaître les « signes et symptômes » de la distraction.

LES SIGNES ET SYMPTÔMES?

- Regard fixe et absent, aucun mouvement de la tête
- Bâillements
- Position fixe (assis confortablement) pendant une période de temps prolongée
- Aucune réaction ou réaction lente aux stimuli extérieurs (signaux des autres sauveteurs, comportements à risque des usagers)
- Sursauts
- Air préoccupé

LES « TRAITEMENTS » OU COMMENT PRÉVENIR L'APPARITION DE LA DISTRACTION CHEZ LE SAUVETEUR

Avant la surveillance

- Adoptez un mode de vie sain (activité physique, nutrition, sommeil, etc.)

LES MOMENTS MÉMORABLES DE LA BRIGADE SPLASH

- 1** Les animatrices de la Brigade Splash, de Gauche à droite : Laurie Piché (en bas) et Isabelle Proulx, Olivier Meunier (agent de relations publiques) et Charlotte Baltazar, Catherine Rousseau (en bas) et Catherine Rousselle, Audrey Morin (en bas) et Amélie Turcotte.
- 2** Les gagnants du prix coup de cœur de l'équipe de Laurie Piché et Isabelle Proulx sont les sauveteurs de la piscine municipale de Chambly.
- 3** Les gagnants du prix coup de cœur de l'équipe d'Audrey Morin et d'Amélie Turcotte sont les sauveteurs des secteurs Masson-Angers et Buckingham de Gatineau.
- 4** La gagnante de la formation Sauveteur national – Océanique offerte par SN Hawaii, Moïra Houde-Cotton, en compagnie de Sébastien Labranche, Organisateur en chef de SN Hawaii.
- 5** Les gagnants du prix coup de coeur de l'équipe de Catherine Rousseau et de Catherine Rousselle sont les sauveteurs de la Piscine Napoléon-Paul-Otis de Baie Comeau.

Disponible sur Facebook.com/brigadesplash

Les gagnants du prix coup de cœur pour Charlotte Baltazar pour la ville de Laval sont les sauveteurs de la piscine Bon-Pasteur de Laval

- Évacuez vos soucis, confiez-vous à quelqu'un
- Restez actif pendant les pauses de surveillance (marcher, nager, etc.)
- Effectuez des entraînements de sauvetage

Pendant la surveillance

- Variez les postures et les techniques de balayage visuel (effectuez des rotations, marchez, etc.)
- Recherchez une victime en détresse au fond de l'eau
- Protégez-vous de la chaleur et du soleil
- Hydratez-vous régulièrement
- Effectuez des exercices légers
- Prévenez vos collègues lorsqu'ils sont distraits



Téléchargez l'aide-mémoire sur la distraction : brigadesplash.com <



MERCI AUX PARTENAIRES DE LA BRIGADE SPLASH!

Régie
du bâtiment
Québec

tc • MEDIA

AQUAM
SPÉCIALISTE AQUATIQUE INC.

Educalcool
La modération
a bien meilleur goût.

SN Hawaii

LE SAUVETAGE À L'ÉCOLE

Audrey Lavoie, coordonnatrice à la formation en milieu scolaire
alavoie@sauvetage.qc.ca

Plusieurs initiatives locales ont lieu chaque année partout au Québec. Certains sauveteurs décident d'entreprendre un projet ou encore d'organiser une activité. Voici quelques portraits d'initiatives réalisées par les membres de la Société de sauvetage :



LA NOYADE ET L'INFLUENCE DES AMIS

Cette campagne de sensibilisation a été menée dans 6 écoles primaires du 1er cycle ainsi que dans les 11 camps de jour de la Ville de Rimouski. Pendant environ une heure, le créateur du projet rencontrait les jeunes afin de présenter certaines règles de base en sécurité aquatique. Son projet a remporté la finale locale du Concours québécois en entrepreneuriat

- *Sauveteur : François L'heureux, Rimouski*

DÎNERS SAUVETAGE

Environ deux fois par semaine, à l'heure du dîner, un groupe d'élèves de l'école secondaire Mont-de-Lasalle se retrouvait à la piscine de l'école. Avec l'aide d'une monitrice en sauvetage, Manon Lamontagne, l'enseignante en éducation physique et anciennement monitrice en sauvetage Jinny Juteau a enseigné des techniques de sauvetage au groupe. Un défi a été organisé à la fin de l'année scolaire afin de délivrer le brevet Médaille de bronze. Les frais de brevet ont été assumés par Marigot en forme.

- *Ancien sauveteur et enseignante : Jinny Juteau, Laval*

UNE ÉCOLE ENGAGÉE!

Tous les deux ans, les élèves d'une école primaire sont sensibilisés aux dangers de la noyade. Le projet a commencé au service de garde de l'école des Savanes. La directrice ayant vu des VFI au service de garde, elle s'est demandé à quoi ils servaient. C'est une éducatrice, Karine, qui animait une activité de prévention avec certains jeunes. Après avoir pris connaissance du projet, la direction a demandé à l'instigatrice du projet si elle voulait offrir la formation à tous les élèves de l'école. Sans hésiter, Karine a développé 2 ateliers pour des groupes d'âge différents. Ces ateliers sont devenus incontournables depuis plus de 6 ans.

- *Ancien sauveteur : Karine Frigault, Saint-Jean-sur-Richelieu*

PROGRAMME DE RCR ET DEA AU SECONDAIRE

L'an dernier, deux groupes de 3e secondaire de la polyvalente le Carrefour à Val-d'Or ont appris les techniques de base pour venir en aide à quelqu'un. Les notions de RCR/DEA et DVR ainsi que les premiers soins pour les problèmes circulatoires ont été abordés. La formule gagnante du projet : apprentissages en lien direct avec la vie de tous les jours et présence des amis. L'objectif est d'étendre la formation à tous les élèves de 3e secondaire de l'école.

- *Sauveteur et enseignante : Caroline Arcand (en collaboration avec Jocelyn Trudel, enseignant, et Éric Lunam, directeur), Val-d'Or*

PREMIERS SECOURS : UN AJOUT AU CV!

Des étudiantes de l'école Rose-Virginie Pelletier de Montréal ont eu la chance de suivre un cours de Premiers secours dans leur Programme de formation axé sur l'emploi. En plus d'avoir appris des notions s'appliquant à la vie de tous les jours, elles ont obtenu un certificat reconnu dans les milieux de travail!

- *Sauveteur et enseignante : Mireille Laliberté, Montréal*

Plusieurs autres initiatives locales ont eu lieu au Québec depuis quelques années. Pour les besoins de cet article, nous avons dû effectuer une sélection. Toutefois, si vous avez été à l'origine d'une initiative ou si vous connaissez quelqu'un qui en a réalisé une, partagez-la sur la page Facebook de la Société de sauvetage! <

SOLEIL + SAUVETEUR AVERTI = ÉQUATION GAGNANTE!

Audrey Lavoie, coordonnatrice à la formation en milieu scolaire
alavoie@sauvetage.qc.ca



Le programme *Tout baigne au soleil*, adapté du programme américain *Pool Cool*, est le fruit d'une collaboration entre la Société de sauvetage et l'Institut national de santé publique du Québec. Des médecins et professionnels de l'Agence de la santé et des services sociaux de l'Estrie ainsi que des externes en médecine de la même région ont également collaboré au projet.

Afin de valider la façon dont le projet sera reçu dans les milieux aquatiques et auprès de la clientèle cible, de même que sa faisabilité dans le contexte québécois, un projet pilote a eu lieu au cours de l'été 2014 dans une cinquantaine d'installations aquatiques du Québec.

LE PROGRAMME

Tout baigne au soleil est un programme conçu pour encourager chez les baigneurs l'adoption de comportements sécuritaires afin de se protéger des rayons UV du soleil. Il vise en particulier les jeunes âgés de 6 à 12 ans. Les sauveteurs sont des acteurs de premier plan dans ce programme puisque ce sont eux qui sensibilisent les baigneurs. Par l'entremise de leçons théoriques et d'activités animées par les sauveteurs, les jeunes sont sensibilisés aux dangers et aux bienfaits du soleil. Un guide destiné aux sauveteurs permet de se familiariser avec les diverses composantes du programme. Des leçons et activités y sont proposées; on y trouve également des faits et chiffres sur le cancer de la peau. En cours d'été, un deuxième guide, destiné cette fois-ci aux gestionnaires aquatiques, a été transmis à ces derniers. Ce guide permet à chaque gestionnaire de faire le point sur l'environnement de son installation aquatique et sur les comportements des baigneurs et des sauveteurs en regard de l'exposition au soleil. Les étapes pour créer une politique de protection solaire constituent une part importante de ce guide.

LES AUDITS

Trente-cinq installations aquatiques ont reçu la visite de l'équipe du projet *Tout baigne au soleil* cet été dans les régions de l'Estrie, de la Montérégie, de Montréal et de la Capitale-Nationale. Ces audits ont permis d'observer les zones d'ombre disponibles ainsi que les habitudes des baigneurs en matière de protection solaire. Les sauveteurs ont aussi fourni leur rétroaction sur le programme *Tout baigne au soleil*. Cette précieuse collaboration des gestionnaires et du personnel aquatique permettra l'amélioration du programme afin de mieux répondre aux différentes réalités des installations aquatiques québécoises.

FAITS SAILLANTS DU SONDAGE

Toujours dans le cadre du projet *Tout baigne au soleil*, un sondage a été envoyé à tous les sauveteurs au début de l'été. Ce dernier a permis à la Société de sauvetage et à l'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ) de mieux connaître les habitudes des sauveteurs. Ce même sondage a aussi été envoyé à nouveau à la fin de l'été.

Lors des visites sur le terrain, les sauveteurs ont démontré de bonnes habitudes de protection solaire. Dans la majorité des cas, la surveillance se faisait à l'ombre. Lorsque l'ombre est présente sur la promenade ou sur la plage, les

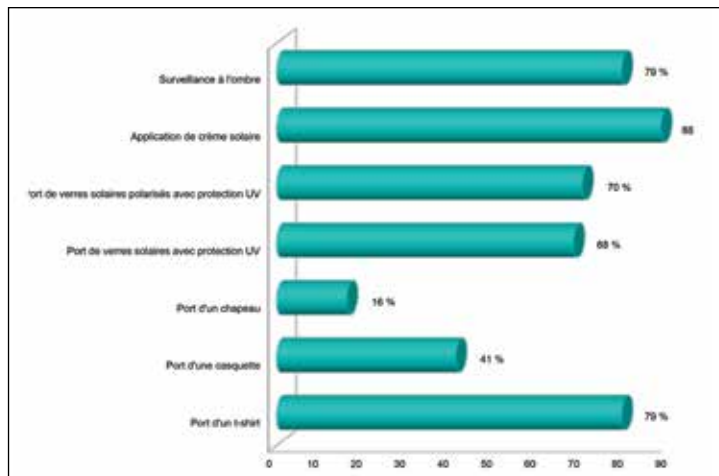


Pourcentage des sauveteurs utilisant toujours ou souvent ces méthodes de protection lors d'une journée de travail ensoleillée

sauveteurs interrogés affirment que les baigneurs l'utilisent. Un bémol : certaines installations disposent de très peu de zones d'ombre pour les baigneurs. Selon le guide *Under Cover Guidelines for shade planning and design*, créé en Nouvelle-Zélande, 50 % des usagers devraient pouvoir se tenir à l'ombre s'ils le désirent. Actuellement, seules quelques installations aquatiques répondent à ce critère au Québec.

LE PROGRAMME TOUT BAIGNE AU SOLEIL COMPORTE 4 RÈGLES POUR MAXIMISER LA PROTECTION SOLAIRE :

- Rechercher l'ombre
- Porter des vêtements et accessoires protecteurs
- Utiliser de la crème solaire
- Être encore plus vigilant lorsque le soleil est à son zénith



LA SUITE

Un tel projet ne se termine pas à la fin de l'été. Une réflexion importante est en cours à partir de l'information que nous avons recueillie. Cette réflexion permettra de dégager une série de recommandations pour améliorer le programme. Un rapport sera également transmis aux gestionnaires des installations aquatiques participantes afin de les aider à améliorer la protection solaire dans leurs installations.

Il est impossible de confirmer pour le moment si le projet sera de retour l'été prochain et, le cas échéant, sous quelle forme. Toutefois, la majorité du personnel aquatique

interrogé souhaite poursuivre la sensibilisation sur l'importance de la protection aux rayons ultraviolets. Merci aux participants de l'été 2014! <

CARTE DE CONDUCTEUR D'EMBARCATION : SOYEZ-EN L'AMBASSADEUR!

Luc Bernuy, gestionnaire au nautisme
lbernuy@sauvetage.qc.ca

Avez-vous votre carte de conducteur d'embarcation de plaisance? Elle est obligatoire pour tous les conducteurs d'embarcations munies d'un moteur, quelle qu'en soit la puissance, et que le moteur soit à l'essence, au diesel, au propane ou électrique. De Vancouver à Halifax, c'est la loi. La carte de conducteur d'embarcation de plaisance est valide à vie, sans frais annuels.

Si vous détenez déjà la carte, faites-en la promotion! En tant que sauveteur ou gestionnaire de camp de vacances ou de base de plein air, vous êtes notre meilleur ambassadeur sur le terrain. Plusieurs fournisseurs sont agréés par Transports Canada pour délivrer cette preuve de compétence. Devenez notre représentant et vantez les mérites de suivre son cours et de passer son examen avec la Société de sauvetage.

Notre manuel du cours a reçu une mention verbale de Transports Canada, qui l'a déclaré « meilleur manuel en français pour se préparer au cours ». Ce manuel en couleurs comporte 108 pages et contient les 256 éléments de connaissance requis pour passer l'examen. On y trouve en outre des questions de révision pour mieux se préparer à l'examen. Le manuel est offert sur notre site Internet ou en téléphonant au siège social de Montréal.

L'examen nous est fourni par Transports Canada et se compose de 50 questions objectives. Une fois que vous l'avez passé, vous serez fier de savoir que vos connaissances en navigation contribueront à votre sécurité et à celle de vos invités à bord. Le but du programme est justement de favoriser une pratique plus responsable de la part des plaisanciers.

La démarche d'obtention de cette carte ne doit pas être considérée comme une épreuve, ni comme quelque chose dont il faut rapidement se débarrasser. Le contenu à maîtriser est vaste et fascinant. Il englobe tous les règlements, lois et permis régissant une navigation prudente et efficace. On apprend notamment comment fonctionne le système de bouées. Un chapitre complet est consacré à l'aspect de la sécurité à bord et à ce que l'on doit faire dans les éventualités suivantes : mauvais temps, homme à la mer, hypothermie, chavirement, de même que la façon d'effectuer un plein d'essence sécuritaire.

La Société de sauvetage propose trois façons d'obtenir sa carte de conducteur :

- 1- en suivant le cours de quatre (4) heures - pour ceux qui font du bateau sport, de la motomarine, de la pêche, de la chaloupe, etc.;
- 2- en suivant le cours de trente-trois (33) heures - pour ceux qui font du gros bateau habitable (avec cuisine, couchettes), qu'ils s'agisse d'un bateau à moteur ou d'un voilier;
- 3- en étudiant par soi-même le manuel, pour ensuite passer l'examen sans avoir suivi de cours (moins recommandé).

Voilà donc un aperçu de la matière à connaître avant de pouvoir obtenir sa carte de conducteur. Aller sur l'eau est une très belle activité. Mais cela doit se faire en toute sécurité et en connaissance des lois, règlements et autres sujets reliés.

Peu importe le rôle que vous jouez dans notre société, soyez les ambassadeurs de la carte de conducteur délivrée par la Société de sauvetage! <



En terminant, pourquoi ne pas effectuer un petit test de connaissances? Les questions suivantes ne portent que sur le chapitre 2 (sur cinq chapitres). Si vous possédez déjà votre preuve de compétence, vous devriez obtenir une note de 100 %...

a) Un pêcheur utilisant un bateau de 6 mètres doté d'un moteur de 60 hp doit-il posséder sa carte de conducteur?	Oui	Non
b) Est-il obligé d'avoir son permis d'embarcation de plaisance?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
c) Peut-il laisser sa fille de 10 ans conduire le bateau si celle-ci possède sa carte de conducteur?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
d) Peut-il laisser sa fille conduire si elle n'a pas cette carte?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
e) Un propriétaire de motomarine de plus de 16 ans peut-il laisser conduire n'importe qui, pourvu qu'il demeure passager?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
f) Une femme de 58 ans doit-elle avoir sa carte de conducteur pour conduire son petit bateau de 2 mètres, propulsé par un petit moteur électrique de 2 kW, sur son étang?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
g) Un jeune de 9 ans veut apprendre à conduire le speedboat muni d'un moteur de 750 hp appartenant à ses parents. En a-t-il le droit? Si oui, à quelle(s) condition(s)?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
h) A-t-on besoin d'une carte de conducteur pour passer une écluse?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Réponses :

(g) Oui. Il doit d'abord réussir l'examen pour obtenir sa carte de conducteur, ce qui n'est pas évident, puisqu'il faut connaître les bouées, les priorités, etc. Ensuite, il devra jusqu'à ses 16 ans, être accompagné par un parent ou une autre personne de 16 ans ou plus.
 (h) Non. Par contre, il faut posséder un permis d'embarcation de plaisance pour passer les écluses de la voie maritime ou de Parcs Canada. (La carte de conducteur est cependant nécessaire pour conduire le bateau!)

(a) Oui; la puissance n'a rien à voir.
 (b) Oui, à cause de la puissance du moteur dépassant 10 hp.
 (c) Oui, si lui ou si une personne de 16 ans ou plus l'accompagne.
 (d) Non, même s'il l'accompagne; elle doit avoir sa carte.
 (e) Non; le conducteur doit avoir ses 16 ans révolus et doit avoir sa carte de conducteur.
 (f) Oui! Le règlement sur la compétence ne fait pas de distinction d'âge, ni de plan d'eau, ni de puissance de moteur.

« EMBAUCHEZ-MOI! »

PETIT GUIDE À L'USAGE DES NOUVEAUX SAUVETEURS

Émile Bordeleau-Pitre, rédacteur
 alerte@sauvetage.qc.ca

Nous avons tous une idée approximative de la manière dont devrait se dérouler une recherche d'emploi : ce qu'il faut écrire dans son CV pour être remarqué, ce qu'il faut porter lors d'une première entrevue ou encore ce qu'il faut répondre à cette fameuse question sur notre plus gros défaut. Mais qu'en est-il dans les faits? Que faut-il faire (et ne pas faire!) pour décrocher son premier poste de sauveteur. Entrevue avec ceux qui procèdent à l'embauche.

À LA PISCINE MUNICIPALE



Pour Audrey MacLean, agente-conseil en ressources humaines à la Ville de Montréal, la surveillance d'une piscine municipale est sans doute l'un des meilleurs emplois pour les étudiants. « Nous embauchons évidemment plus de sauveteurs pendant l'été, mais de très belles occasions peuvent se présenter tout au long de l'année. Les assistants-sauveteurs et les sauveteurs peuvent commencer à travailler alors qu'ils sont encore au secondaire et poursuivre jusqu'à l'université ; ce sont des postes parfaits pour les étudiants qui cherchent à travailler quelques heures sans compromettre leurs résultats scolaires. »



Quels sont les besoins des piscines de la Ville de Montréal ?
 Chaque été, la Ville de Montréal embauche entre 150 et 200 nouveaux sauveteurs.

Quand et comment envoyer son CV ?
 Les postes de sauveteurs sont ouverts dès janvier et affichés jusqu'en avril. La postulation se fait en ligne au <http://ville.montreal.qc.ca/emploi>.

En quoi consiste le processus d'embauche ?
 Les candidats qui répondent aux critères d'admissibilité sont contactés par courriel. Afin d'être admissibles, ces derniers doivent posséder leur diplôme d'études secondaires, leur brevet de Sauveteur national – Piscine et la certification premiers soins / DEA. Avec le brevet de Croix de bronze, il est possible d'être assistant-sauveteur. Suivent une évaluation individuelle (évaluation en piscine, test pratique des connaissances en premiers soins) et une entrevue de groupe (où sont évalués la communication orale, le travail d'équipe, la résolution de problèmes et le service à la clientèle).

Un conseil pour les futurs surveillants-sauveteurs ?
 « Soyez authentique », lâche simplement madame MacLean. « En entrevue, nous cherchons à voir qui vous êtes vraiment : quelle est votre approche quant aux différentes situations proposées ou de quelle manière vous interagissez avec les autres. C'est le moment idéal pour nous montrer votre dynamisme et votre intérêt pour le poste ! »

VOTRE TO-DO LIST

JANVIER

- | | Fait <input checked="" type="checkbox"/> |
|--|--|
| 10 Sport Invitation provinciale Seniors – Technique, Montréal-Est | <input type="checkbox"/> |
| 13 Nautisme Début de la session des cours de Navigation (inscription en cours) | <input type="checkbox"/> |
| 18 Sport Invitation provinciale Juniors – Technique, Alma | <input type="checkbox"/> |
| 30 au 1^{er} février Secourisme Moniteur Soins d'urgence (20 h), Montréal | <input type="checkbox"/> |
| 31 Sport Invitation provinciale Seniors – Technique, Saint-Lambert | <input type="checkbox"/> |

FÉVRIER

- | | |
|--|--------------------------|
| 15 Sport Invitation provinciale Juniors – Technique, Saint-Lambert | <input type="checkbox"/> |
| 28 au 1^{er} mars Sport Invitation provinciale Seniors – Technique, Sud-Ouest de Montréal | <input type="checkbox"/> |
| 21 Sport Invitation provinciale Juniors – Technique, Val-D'Or | <input type="checkbox"/> |

MARS

- | | |
|---|--------------------------|
| 13 Sauvetage Méritas corporatif, fin des mises en candidature | <input type="checkbox"/> |
| 14 et 15 Sport Invitation provinciale Seniors – Technique, Sud-Ouest de Montréal | <input type="checkbox"/> |
| 29 Sport Invitation provinciale Juniors – Technique, Val-D'Or | <input type="checkbox"/> |

SUR UNE PLAGE OCÉANIQUE

« On ne peut pas se permettre, sur une plage océanique, de travailler à moitié : dans la mer, on ne voit pas le fond, et les vagues peuvent faire jusqu'à deux mètres », rappelle Dominique Giroux, responsable du complexe sportif et aquatique de la Ville de Chandler, en Gaspésie. « Une fois, j'ai eu un sauveteur qui ne répondait pas à mes exigences : je lui ai donné deux semaines pour s'améliorer, sans quoi il était renvoyé. Eh! bien, ce jeune s'est entraîné tellement fort qu'il est devenu l'un de mes meilleurs employés. C'est avec des gens comme ça que je souhaite travailler – des gens qui donnent, au quotidien, le meilleur d'eux-mêmes. »



Quels sont les besoins de votre plage océanique ?

Quatre sauveteurs possédant leur brevet Sauveteur national – plage océanique se partagent le travail sur la plage. Mme Giroux privilégie les candidatures de jeunes venant de la ville de Chandler.

Quand et comment envoyer son CV ?

Les candidats intéressés peuvent envoyer leur curriculum vitae en janvier par courriel, au d.giroux@villechandler.com.

En quoi consiste le processus d'embauche ?

Les candidats ayant postulé sont contactés : les sauveteurs n'ayant pas été engagés sont placés sur une liste de rappel, au cas où un candidat choisi se désisterait.

Un conseil pour les futurs surveillants-sauveteurs ?

Pour madame Giroux, la qualité la plus importante d'un sauveteur est son sens du leadership. « Quelqu'un qui n'est pas capable de mettre ses culottes n'ira pas très loin dans ce domaine-là. » Mais le leadership est quelque chose qui s'apprend et se peaufine. « Plus jeune, j'étais très timide », avoue-t-elle. « C'est en donnant des cours que j'ai développé mon leadership, une qualité essentielle pour effectuer le travail qui m'est confié. »

AU PARC AQUATIQUE

Vous rêvez de travailler dans un parc aquatique? Assurez-vous d'abord d'avoir de l'entregent et d'aimer le service à la clientèle! « Notre réalité, au parc aquatique, est bien différente de celle de la plupart des installations aquatiques du Québec », nous explique Philippe Rainville, superviseur Parc aquatique et Sécurité au Parc aquatique Ski Bromont. « Il faut savoir que les journées les plus occupées peuvent accueillir jusqu'à 7 000 baigneurs! »



Quels sont les besoins du Parc aquatique Ski Bromont ?

L'installation a recours aux services de 35 sauveteurs et 15 assistants-sauveteurs. Les sauveteurs doivent évidemment posséder leur brevet Sauveteur national – piscine; le Parc aquatique Ski Bromont offre à ses employés la formation (ainsi que les requalifications) relative au brevet Sauveteur national – parc aquatique.

Quand et comment envoyer son CV ?

L'ouverture des postes débute vers la mi-février. Il est possible de postuler au <http://www.skibromont.com/fr/emplois.htm>.

En quoi consiste le processus d'embauche ?

Les candidats sélectionnés passent d'abord une courte entrevue téléphonique. S'en suit une entrevue de groupe d'environ deux heures, qui testera vos connaissances en premiers soins, la qualité de votre service à la clientèle ainsi que votre leadership. Le processus se termine par des entrevues individuelles.

Un conseil pour les futurs surveillants-sauveteurs ?

Dès le début de votre formation garder en tête que le monde du sauvetage est petit. « Étant également moniteur, je me souviens des candidats que j'ai formés », avoue monsieur Rainville. « Ça peut être positif comme négatif : assurez-vous donc de faire en tout temps bonne impression en démontrant votre motivation et votre souci de la performance. »

AVRIL

- | | | | |
|-------------------------|-------------------|---|--------------------------|
| 11, 12, 18 et 19 | Secourisme | Moniteur Soins d'urgence (32 h), Montréal | <input type="checkbox"/> |
| 17 au 19 | Sport | Championnats québécois de sauvetage Juniors – Technique, Sainte-Julie | <input type="checkbox"/> |
| 24 | Sauvetage | Assemblée générale annuelle de la Société de sauvetage | <input type="checkbox"/> |

MAI

- | | | | |
|----------------|-------------------|--|--------------------------|
| À venir | Sauvetage | Moniteur Sauveteur national – Piscine, Montréal | <input type="checkbox"/> |
| 8 au 10 | Secourisme | Moniteur Soins d'urgence (20 h), Québec | <input type="checkbox"/> |
| 9 | Sport | Championnats québécois de sauvetage Juniors – Physique, Sherbrooke | <input type="checkbox"/> |
| 10 | Sport | Championnats québécois de sauvetage Seniors – Physique, Sherbrooke | <input type="checkbox"/> |

INFORMATIONS ET INSCRIPTIONS :

Sauvetage : www.sauvetage.qc.ca

Secourisme : www.sauvetage.qc.ca

Sport : www.sauvetage.qc.ca/contenu-splash.asp?id=8&a=sauveture%20sportif

Nautisme : coursdenavigation.com

CLUBS DE SAUVETAGE



CLUB AQUATIQUE DU SUD-OUEST (CASO)
Montréal
Yannick Trudeau, 514 802-7442
sauvetageCASO@hotmail.com

CLUB DE SAUVETAGE DE BLAINVILLE (CRAB)
Blainville
Cynthia Bourgeois, 450 434-5206 # 7906
cynthia.bourgeois@ville.blainville.qc.ca

CLUB AQUATIQUE LES PIRANHAS DU NORD (CAPN)
Montréal
Noémie Beauregard, 514 385-1525
sauvetagecapn@gmail.com

CLUB DE SAUVETAGE DU RÉSEAU AQUATIQUE DE DRUMMONDVILLE (CSRAD)
Drummondville
Marie-Philip Roy-Lasselle, 819-477-1063
mariephiliprl@gmail.com




CLUB DE SAUVETAGE CAM
St-Hyacinthe
Antoine Provost-Bazinet, 450 778-8335
info@piscinecam.ca

CLUB DE SAUVETAGE RIVE-NORD (CSRN)
Laval
Cynthia Bourgeois, 450 975-6185
csrive-nord@hotmail.com

Près de 20 compétitions en sauvetage sportif auront lieu cette année.

Joignez-vous aux nombreux bénévoles! Devenez officiel communautaire, officiel, juge... Consultez la section sauvetage sportif du www.sauvetage.qc.ca pour obtenir toutes les informations sur les compétitions et les possibilités de bénévoles.

TOUTES LES INFORMATIONS SUR LE SAUVETAGE SPORTIF

 sauvetage.qc.ca
 facebook.com/SauvetageSportif
 twitter.com/sauvetage

PERSONNES RESSOURCES

Membres du Comité des programmes

Bruno HOGÉ
Membre du Comité médical
premierssoins@sauvetage.qc.ca

Élise MATTHEY-JACQUES
Comité développement
developpement@sauvetage.qc.ca

Meggie CHARBONNEAU
Comité Soins d'urgence
soinsurgence@sauvetage.qc.ca

Roxanne LEMAY
Comité pédagogique
pedagogie@sauvetage.qc.ca

Marc LAMBERT
Comité Sauveteur national
sn@sauvetage.qc.ca

Mylène LEPAGE
Comité niveaux de Bronze et Jeune sauveteur
bronze@sauvetage.qc.ca

Luc TURBIDE
Formateur provincial
fp@sauvetage.qc.ca

Conseil d'administration ca@sauvetage.qc.ca

Martin FORCIER
Président
president@sauvetage.qc.ca

Guillaume PELLETIER
Secrétaire général

Laura RUSPIL
Vice-présidente finances et trésorière

Solange BLANCHARD
Administratrice

Catherine LABONTÉ
Administratrice

Judith BOURGAULT
Administratrice

Vincent RIOPEL
Administrateur

Simon BILODEAU
Administrateur

Amélie HINCE
Administratrice

Martin LEPROHON
Administrateur

CLUB DE SAUVETAGE SPORTIF 30DEUX

Sainte-Julie
François Houle, 514 779-4985
fhoule@sauvetage.qc.ca

NARVAL SAUVETAGE SPORTIF

Alma
Audrey-Anne Boivin, 418 480-3847
lenarva@hotmail.com

SAUVETAGE SPORTIF SAINT-LAMBERT

Piscine intérieure Émilie-Heymans
Joannie Quirion, 514 206-0337
joanniequirion@gmail.com

CLUB DE SAUVETAGE SPORTIF DE GATINEAU

Martin Goulet
goulet.martin@gatineau.ca

SAUVETAGE PERF-O-MAX

Sherbrooke
Tristan Martineau, 819 993-8531
tristan@surfrescue.ca

SEA DEVILS

Montréal
Nelson Giraldo, 514 213-8435
seadevils_mtl@outlook.com

DAM'EAUCLÈS

Val-d'Or
Caroline Arcand, 819 856-4679
dameaucles@hotmail.com

SAUVETAGE SPORTIF MONTRÉAL-EST (SSME)

Centre Récréatif Édouard-Rivet
Alexandra Ladouceur / Marco Patriarco
514 654-6922
alexl_11@hotmail.com
marco_patriarco@hotmail.com

La Société de sauvetage est un organisme humanitaire à but non lucratif dont la raison d'être est la prévention des noyades et des traumatismes associés à l'eau.

Chef de file en surveillance aquatique et en intervention d'urgence, la Société de sauvetage assume son rôle d'expert et de centre de référence des milieux aquatique et nautique au Québec par le biais de ses différents programmes en :

| Sauvetage | Secourisme | Sauvetage sportif | Nautisme
| Gestion de la sécurité aquatique | Prévention | Philanthropie

Pour obtenir plus d'information sur l'un ou l'autre de ces programmes :

514 252-3100 ou 1 800 265-3093
www.sauvetage.qc.ca
alerte@sauvetage.qc.ca

Conseillers techniques**Adam SZPORDER**

Montréal
514 501-0684
aszporer@sauvetage.qc.ca

Cindy PARÉ

Montréal
514 515-0903
cpare@sauvetage.qc.ca

Geneviève ST-LAURENT

Bas-Saint-Laurent
418 494-0598
gst-laurent@sauvetage.qc.ca

Marie-Anne BEAUCHAMP

Haute Côte-Nord
418 261-4011
mabeauchamp@sauvetage.qc.ca

Alexandre BOUCHER

Québec
418 929-5350
aboucher@sauvetage.qc.ca

Dave VAILLANCOURT

Gatineau
819 210-1445
dvaillancourt@sauvetage.qc.ca

Jean-Philippe BILODEAU

Thetford Mines
jpbilodeau@sauvetage.qc.ca

Milène ARSENAULT

Québec
418 998-7477
marsenault@sauvetage.qc.ca

Andrew LAWEE

Montréal
514 918-2206
alawee@sauvetage.qc.ca

Daniel BERTHIAUME

Montréal
514 882-0526
dberthiaume@sauvetage.qc.ca

Jonathan PRATT

Repentigny
jpratt@sauvetage.qc.ca

Samuel BERTHIAUME

Beauce
418 559-0487
mberthiaume@sauvetage.qc.ca

Anouk GADBOIS

St-Jean-sur-Richelieu
514 618-2656
agadbois@sauvetage.qc.ca

François HOULE

Sainte-Julie
514 779-4985
fhoule@sauvetage.qc.ca

Nathan BÉCHARD

Repentigny
nbechard@sauvetage.qc.ca



SURF RESCUE'S

Surf Rescue
Offre maintenant
Deux destinations
SN Océanique

Même date différentes destinations

20 décembre 2015 au 3 janvier 2016



Nouvelle Destination

Hawaii

www.SRhawaii.ca

Meilleur prix garanti

**formation 1050\$
+ voyage 2249\$**

*prix assujéti à changement

- ✓ Les forfaits = inclus
- ✓ Vol aller-retour
- ✓ Vol direct
- ✓ Transferts
- ✓ Hébergement 14 nuits
- ✓ 3 repas par jour
- ✓ 5 soupers, traiteurs, formation
- ✓ Hôtel directement sur la plage
- ✓ 14 déjeuners, diners, soupers
- ✓ Boissons locales à volontés
- ✓ École de Surf à l'hôtel
- ✓ Préparation physique
- ✓ Cours et certification
- ✓ Équipement pour la formation
- ✓ T-shirt Surf Rescue
- ✓ Rashguard Surf Rescue
- ✓ Photos et vidéos
- ✓ Stage avec sauveteurs locaux
- ✓ Personne ressource local
- ✓ Party du jour de l'an
- ✓ Âge légal 18 ans
- ✓ Âge légal 21 ans
- ✓ SN Plage Continentale inclus*
- ✓ accompagnement aux activités



Tout inclus

Costa Rica

www.SRcostarica.ca

Meilleur prix garanti

**formation 1050\$
+ voyage 2249\$**

*prix assujéti à changement



www.surfrescue.ca / info@surfrescue.ca

www.facebook.com/surfrescue.ca

819-560-2379 - Alexandre Ségun-Désy



Partenaires



SN HAWAII



VIVEZ UNE AVENTURE EXTRAORDINAIRE !
6 JOURS DE FORMATION
1 SEMAINE* DE VACANCES
3195\$

Contactez-nous! Sébastien 514-949-4034 info@snhawaii.com



Votre forfait comprend

- Vol aller-retour (Dorval-Honolulu)
- Le transfert de l'aéroport à l'hôtel
- Hébergement
- Vos déjeuners les matins du cours
- 5 soupers chauds préparés par un traiteur pour le groupe
- Préparation technique et physique pour le cours SNO
- Le cours océanique, l'équipement et la certification
- Encadrement du groupe par des sauveteurs hawaïens
- Le transport en autobus pour les journées de cours océanique
- Un photographe sportif professionnel
- Toutes les taxes



*DURÉE EXACTE À DÉTERMINER **PRIX SUJET À CHANGEMENT



AQUAM^{MD}
SPÉCIALISTE AQUATIQUE INC.



AU-DELÀ DES PRODUITS,
NOUS VOUS OFFRONS
SERVICE PERSONNALISÉ,
SOUTIEN, EXPERTISE
ET...
TRANQUILLITÉ
D'ESPRIT.